

Covid-19, un mois après le début du confinement

« FROMAGISSONS » avec les fromages sous signe de qualité AOP / IGP

Né de la contraction de « fromage » et « agissons », « **FROMAGISSONS** » est un appel à un engagement militant et une consommation solidaire pour sauver le patrimoine fromager français, lancé par la filière laitière, à travers le Cniel, l'interprofession laitière et relayé par le Cnaol, le conseil des appellations d'origine et l'Anicap, l'interprofession caprine.

« Parce que la France est une terre de fromages de qualité et la diversité des fromages, une richesse... tous ensemble « FROMAGISSONS » contre le Covid-19, en produisant, en transformant, en affinant, en distribuant ou en consommant des fromages AOP ou IGP. Le fromage n'est pas qu'alimentaire... c'est l'identité la France, son patrimoine, son histoire, des savoir-faire particuliers et uniques, des terroirs parfois difficiles » lance Michel Lacoste, président du Cnaol depuis son Cantal natal.

« FROMAGISSONS » pour limiter les pertes et le gaspillage

Depuis un mois, du jour au lendemain, les consommateurs se sont détournés de ces produits « plaisir » et les points de vente se sont fermés les uns après les autres. Pourtant, les entreprises ont gardé leur pleine capacité de production et le printemps avec le retour des vaches, chèvres et brebis aux prés marque la période la plus favorable pour la production laitière.

⇒ Les Appellations d'Origine Protégée (AOP) dont 45 fromages, 3 beurres et 2 crèmes et les Indications Géographiques Protégées (IGP) dont 9 fromages et 1 crème totalisent en France 268000 tonnes de produit pour un chiffre d'affaires annuel estimé à 2,1 milliards d'euros. Plus de 18 000 producteurs de lait, 1 300 producteurs fermiers et 350 établissements de transformation sont impliqués et vivent de ces filières de qualité, le plus souvent et pour une grande majorité (70%) sur des territoires difficiles.

Du Saint-Nectaire au Rocamadour en passant par le Munster, l'Ossau Iraty, le Valençay, le Maroilles, les Brie de Meaux ou de Melun, la Fourme de Montbrison, le Neufchâtel ou le Reblochon, **les commandes ont baissé en moyenne pour l'ensemble des AOP et IGP Laitières de 60 %.** La moitié des filières AOP et IGP ont déjà eu recours à des dons alimentaires.

En fonction de la typologie de l'entreprise, des circuits de distribution, de sa capacité de stockage, de la durée de vie du fromage ou de la possibilité de réorienter le lait vers d'autres fabrications, la baisse des ventes n'a pas le même impact. **Les TPE, PME et fermiers** (avec de 70 à 100 % de réduction des ventes suivant les cas) **sont particulièrement touchés, ainsi que les opérateurs orientés sur la restauration hors domicile ou encore sur la vente directe en zone touristique.**

Des arrêts de fabrication et de collectes sont constatés dans 16 filières d'appellation. **Une situation de grande détresse est estimée pour plus de 10% pour des producteurs fermiers et des laiteries.** Le lait des fermes rattachées à ces laiteries, a soit été collecté temporairement par d'autres entreprises produisant des produits laitiers non AOP ou IGP, soit revendu sur le marché SPOT¹, soit jeté.

Une dizaine de filières AOP témoigne de destruction de lait ou des fromages lorsqu'ils sont devenus impropres à la consommation. Les filières les plus confrontées à de la destruction de produits sont les fromages de chèvre et les fromages à pâte molle. Dans les prochains jours, les filières produisant des pâtes pressées non cuites pourraient avoir recours à cette pratique.

¹ Marché SPOT : uniquement pour le lait de vache avec un prix d'achat des 1000 litres inférieur à 200€ contre un prix d'achat d'un lait AOP de 450 à 600€ les 1000 litres

⇒ Sur la période du 15 mars au 30 avril 2020, cela représenterait une perte de chiffre d'affaires au minimum de 157 000 000 €.

« FROMAGISSONS » pour se réorganiser

Les laiteries et les fermiers tentent de se réorganiser, mais tous peinent à compenser la baisse des ventes.

Reçu par le Cabinet du Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, le 30 mars, le Cnaol a alerté sur la situation délicate et dramatique des AOP et IGP Laitières. La mobilisation de dispositifs européens pour permettre de réguler volontairement la production laitière, et la mise en œuvre d'aides d'urgence ont été portées à cette occasion. **Le Cnaol espère des annonces rapides pour répondre à la détresse de ses producteurs et de ses entreprises. Pour l'heure, les fromages AOP et IGP sont les grands oubliés des mesures ministérielles déjà annoncées.**

En parallèle, les filières s'organisent et cherchent des solutions. Au niveau régional, plateforme de produits régionaux, drive fermiers, référencements des points de vente en ligne... **les initiatives se multiplient pour favoriser ces circuits commerciaux locaux.** Souvent les Organismes de Défense et de Gestion (ODG) des fromages s'appuient sur des initiatives coordonnées par la chambre d'agriculture, le département ou encore la région.

Pour éviter de jeter du lait ou de détruire des produits, **des modifications de cahier des charges ont également été acceptées** pour 6 AOP et IGP. 6 autres demandes sont à l'étude. D'autres filières y auront recours, si le confinement se prolonge durablement. Les modifications permettent d'adapter les conditions de fabrication du produit aux évolutions induites par le confinement et de favoriser leur stockage : modification du nombre de traite, des délais de collecte, des modalités de la congélation...

Des plans de régulation de l'offre permettant de programmer les mises en fabrication de fromage sont aussi mis en œuvre. En plus des 7 filières ayant déjà des plans avant la crise, 6 autres filières réfléchissent à l'activation de ce dispositif. Le Cnaol assure la liaison avec le Ministère pour faciliter la mise en œuvre rapide du dispositif.

Aux niveaux national et régional, **la grande distribution fait des efforts pour référencer des produits locaux.** Des contacts positifs et constructifs ont été échangés. De nombreuses campagnes de soutien ou de mise en avant des fromages ont été déployées, ces derniers jours, par différentes enseignes. Toutefois, ils ne se traduisent, hélas, pas encore par des effets significatifs sur les ventes. Le Cnaol espère une réouverture des rayons de fromages à la coupe, si les conditions de sécurité mises en œuvre pour protéger le personnel le permettent, l'augmentation de l'offre alternative en frais pré-emballée et dans les drives, circuits actuellement plébiscités par les Français.

La réouverture de certains marchés est aussi un élément positif. **Il est urgent de permettre aux Français de retrouver leurs habitudes alimentaires d'avant la crise.**

« FROMAGISSONS » pour soutenir les AOP et IGP Laitières

La meilleure façon de soutenir les fromages AOP et IGP, c'est de retrouver les habitudes d'alimentaires d'avant la crise et donc de les déguster.

Fabriqués par des hommes et des femmes tous les jours, dans le respect des savoir-faire transmis de génération en génération, au plus près des consommateurs-citoyens, les fromages AOP et IGP apportent par l'expression de leur terroir, plaisir et authenticité en ces moments difficiles. En les achetant, c'est un acte de soutien pour les producteurs qui font vivre les zones rurales. Alors Fromagissons !

Contact presse

Marylène Bezamat – 06.03.99.62.07 – mbezamat@cnaol.com

A propos du Cnaol

Créé en 2002, le Cnaol, Conseil National des Appellations d'Origine Laitières, a pour rôle de défendre et de promouvoir les Appellations d'Origine laitières, au niveau national, européen et international. Il regroupe l'ensemble des Organismes de Défense et de Gestion (ODG) des 50 AOC laitières françaises : 45 fromages, 3 beurres et 2 crèmes.

Il apporte également conseil et accompagnement aux ODG dans l'accomplissement de leurs missions : programmes de recherche et développement, outils collectifs, veille réglementaire... Le Cnaol mène de nombreuses actions pour lutter contre la distorsion, le parasitisme ou la contrefaçon qui portent préjudice aux AOP laitières.

Pour en savoir plus : www.fromages-aop.com @AOPlaitières